



Maintien à domicile : en visite dans l'appartement "idéal"

Il s'appelle Unapparté : c'est un logement témoin, spécialement aménagé pour faciliter le maintien à domicile. Mais au-delà des solutions technologiques, il est également point ressource et lieu d'ateliers sur ce thème, crucial, de l'aide à l'autonomie.

Bien vieillir à domicile ? C'est possible, à condition d'avoir une santé qui le permette. Et c'est plus facile quand on dispose d'outils – matériels, mais aussi administratifs ou humains – pour agrémenter le quotidien. C'est tout l'intérêt d'Unapparté (48, rue Félix-Esclançon), ce logement spécifiquement conçu pour montrer au grand public ce qu'il est possible de mettre en place chez soi.

Un judas électronique...

Inauguré en mars 2019, Unapparté est porté par UNA Isère (membre de l'Union nationale de l'aide, des soins et des services aux domiciles), l'association Tasda (qui développe l'usage des nouvelles technologies dans le domicile) et Actis (bailleur social). « Notre idée, c'est de montrer les articulations possibles entre les différentes aides qui existent », résume Isabelle Milléquant, chargée de développement à l'UNA.

Et des choses à montrer, Unapparté en regorge ! Ça commence dès l'entrée, en refermant la porte. « Attention, la porte n'est pas fermée », avertit une voix. Celle d'un assistant vocal, qui prévient l'occupant des dysfonctionnements de ses équipements... « On peut également installer un judas électronique, consultable par téléphone ou tablette », ajoute Isabelle. Pratique quand on est couché, pour savoir qui sonne sans avoir besoin de se lever... Dans

le même ordre d'idée, la serrure connectée peut être ouverte ou fermée à distance, que l'on soit dans l'appartement, ou ailleurs.

La technologie ne s'arrête pas là : les déficients auditifs peuvent ainsi se munir d'alertes visuelles, comme ces éclairages qui clignotent lorsque l'on sonne à l'interphone ou à la porte d'entrée.

... des pièces connectées

Dans le salon, le festival continue : le téléphone fixe, à grosses touches, est muni de boutons agrémentés de photos des proches à appeler. Un raccourci plus facile qu'un chiffre à retenir ! Sur la table basse, la loupe grossissante électronique dispose de multiples fonctionnalités, adaptées aux différentes pathologies. Aux murs, les interrupteurs blancs se détachent sur fond coloré, l'inverse étant également conseillé (« On a trop tendance à installer du blanc sur blanc », regrette Isabelle Milléquant). Dans les placards, les penderies sont escamotables et les portes coulissent plutôt qu'elles ne s'ouvrent – plus facile pour les personnes en fauteuil. Une ampoule, munie de détecteurs de mouvement, s'éclaire à notre passage.

Direction la cuisine : la hauteur du plan de travail est ajustable, selon la taille de la personne. Le pilulier électronique voisine avec des boîtiers munis d'autocollants connectés (en

appuyant dessus, un message audio préenregistré se déclenche). Balais à manche ergonomique, ouvre-bocal, antidérapant, bloc queue de casse-roule, capteur indiquant l'ouverture de porte du frigo... agrémentent discrètement la pièce.

Côté chambre, c'est plus modeste, avec un éclairage connecté, permettant de se rendre en douceur (et en lumière) à la salle de bain. Où chaise pivotante sur la baignoire, barre d'appui, détecteurs d'inondation et autres tapis antidérapant facilitent la motricité des personnes à mobilité réduite.

Et des conseils simples !

Devant la multiplicité des solutions proposées, le visiteur s'interroge : combien ça coûte ? « Cela dépend des produits, bien sûr. Certains sont facilement accessibles dans les magasins de bricolage ou magasins spécialisés, et vont de 20 à plusieurs centaines d'euros. D'autres objets que l'on montre sont des prototypes prêtés par des start-ups », détaille Isabelle Milléquant. Mais au-delà de ces exemples plus ou moins innovants, il s'agit, avec Unapparté, de montrer que des améliorations sont possibles. « Cela passe aussi par du conseil, de la formation. Nous proposons par exemple des ateliers (une ergothérapeute présentant des astuces du quotidien, un atelier cuisine anti-gaspi ou de recettes faciles) ou des conférences sur le bien-vivre à domicile. »

Unapparté se veut « un lieu passe-
relle entre les acteurs du secteur. La
prévention primaire et la sérénité
personnelle sont au cœur du dispo-
sitif ». Pour faciliter la vie des per-
sonnes concernées et celle de leurs
aidants. ■



Isabelle Milléquant présente le pilulier
électronique, l'un des multiples objets
pouvant faciliter la vie de personnes
fragiles à domicile. Photos Le DL /Isa-
belle CALENDRE



Visite d'Unapparté, l'appartement pré-
sentant les outils facilitant le maintien
à domicile. Dans les placards, quelques
aménagement permettent d'accéder
plus facilement à la penderie par
exemple. Photo Le DL /Isabelle CA-
LENDRE

par Isabelle Calendre

Site internet d'Unapparté :
www.unapparte.com Le Mois de
l'accessibilité se poursuit avec de
nombreux rendez-vous. Pro-

gramme sur www.grenoble.fr

